

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Les Fables D'Ésope Phrygien, Avec Celles de Philelphe

**Aesopus
Philelphus, Franciscus
Babrius
Avianus**

Berlin, 1751

VD18 13076795

Chapitre IV. Par quelle aventure la liberté de la parole fuê rendue à Esope.

urn:nbn:de:gbv:45:1-17599

répondre. Convaincu par les dépositions des faux témoins, & se voyant menacé, d'une grêle de coups, il se jeta aux pieds de son Maître, lui demandant quelque délai, avec de grandes instances. Il courut dans la cuisine, & il en apporta de l'eau tiède qu'il avala, se provoquant avec le doigt à vomir. Il rendit l'eau toute claire, parce qu'il n'avoit encore rien mangé de tout le jour. Il pria ensuite son Maître de commander à ses accusateurs d'en faire autant, afin que l'on pût connoître sans s'y tromper, ceux qui avoient mangé les figues. Le Maître d'Esopé admirant la vivacité & la subtilité de son esprit, voulut que les faux témoins avalassent sur le champ de l'eau tiède en sa présence. Ils y consentirent; mais au lieu de se fourrer les doigts dans le gosier pour se provoquer à vomir; ils se contentoient de les tourner autour des mâchoires. A peine eurent-ils achevé de boire cette eau que le mal de cœur, & l'envie de vomir les prit; ils la rejettèrent avec les figues. Leur crime, & leurs calomnies parurent aux yeux de tout le monde. Le Maître ordonna qu'on les mît nus, pour les fouetter. Ils connurent alors par leur propre expérience, la vérité de cette maxime, que celui qui dresse des embûches à son prochain, attire sur soi le mal qu'il veut faire aux autres.

CHAPITRE IV.

Par quelle aventure la liberté de la parole fut rendue à Esopé.

Le lendemain, son Maître étant retourné à la Ville, Esopé s'occupoit à fouir la terre, comme on le lui avoit ordonné. Quelques Prêtres de
B
Diane,

Diane, ou d'autres personnes, s'égarèrent par hazard, & rencontrèrent Esope. Ils le prièrent au nom de Jupiter hospitalier, de leur montrer le chemin qui conduisoit à la Ville. Il les fit d'abord asseoir à l'ombre d'un arbre, & leur servit un repas frugal; après cela il s'offrit de bonne grace à leur servir de guide, pour les remettre dans le bon chemin. Ces Voyageurs charmez de l'honêteté d'Esope, pleins d'affection & de reconnoissance, levèrent les mains au Ciel, priant avec beaucoup de zèle, pour leur bienfaicteur. Esope retourné au logis, fatigué du chaud, & du travail, s'endormit. Il s'imagina en dormant, voir la Fortune auprès de lui, qui lui délioit la langue, qui lui communiquoit la facilité de s'énoncer, & l'intelligence des Fables. Ah! que j'ai fait un sommeil agréable! dit-il en se réveillant, & que je viens d'avoir un heureux songe! Voilà que je parle avec une facilité merveilleuse, & que je nomme sans peine par leur nom toutes choses, *un Bœuf, un Ane, un Râteau.* Par les Dieux immortels, je ne sai qui m'a procuré un si grand bien. C'est sans doute la recompense du bon accueil que j'ai fait à mes Hôtes; ainsi quand on rend un bon office, on ne doit en espérer que du bien. Esope plein de joye, pour l'heureuse aventure qui venoit de lui arriver, se remit à travailler avec plus d'ardeur que jamais.

CHAPITRE V.

Esope est vendu en qualité d'Esclave.

Zénas étoit l'Intendant de la maison de campagne, où travailloit Esope. Etant allé voir si les travailleurs s'aquitoient fidèlement des ouvrages qu'on leur avoit ordonnez, il en apperçut un qui s'aqui-